

DÉDERICH Joseph.

Ensival, 26 décembre 1871 - Ensival, 7 avril 1951. Tisserand.

J.D. est l'époux de Marie-Anne Gillis puis de Marie Michel. Tisserand à la firme Hauzeur à Ensival, J.D. adhère, en 1892, au Cercle populaire local créé en 1885. À ce moment, il y a déjà cinq ans qu'un socialiste a été élu au conseil communal, sur une liste de cartel anticlérical, et deux ans que cette commune industrielle est à majorité socialiste : le POB y a obtenu en 1890 quatre des sept sièges de conseiller avec 55% des suffrages et ce quatre ans avant les premières élections au suffrage universel. C'est dire si c'est dans une commune "rouge" que J.D. milite, sous la conduite du futur député Jean Malempré*.

Secrétaire de la chorale ouvrière locale L'écho populaire, J.D. est élu en 1894 trésorier de la fédération socialiste verviétoise et chargé de trouver des fonds pour la campagne électorale; il récolte une somme considérable. La fédération le choisit en 1919 pour remplacer Joseph Sougneux, futur bourgmestre de Wegnez, comme secrétaire fédéral, charge qu'il assume bénévolement en continuant à tisser.

Ce n'est qu'en 1913 que le POB régional est à nouveau en mesure - comme c'est le cas entre 1895 et 1898 - de payer un permanent. J.D. quitte alors l'usine et peut se consacrer exclusivement au socialisme. À Ensival, il fonde en 1907, avec quelques vieux militants, la coopérative Germinal, dont il est président puis trésorier. De toutes les coopératives régionales, elle sera la seule à progresser régulièrement.

En 1909, J.D. succède à Malempré, décédé, comme secrétaire du Cercle populaire ensivalois. Il s'occupe du ravitaillement durant l'occupation, est élu à 50 ans conseiller communal en avril 1921 et nommé bourgmestre en juillet suivant. Il quitte alors son poste de secrétaire fédéral - Léonard Ohn le remplace - pour s'occuper uniquement de sa commune et de "sa" coopérative, dont il devient gérant.

Voulant conserver à celle-ci son caractère autonome, J.D. refuse jusqu'en 1935 la fusion dans l'Union coopérative de Liège qui regroupe, à partir de 1918, toutes les sociétés de la province. Chaque fois réélu, J.D. reste bourgmestre d'Ensival pendant un quart de siècle, parvenant à se maintenir durant l'occupation sans collaborer. Il a la sagesse de ne pas se représenter en 1946, à 75 ans. Mais après les élections, c'est son fils Armand Déderich* qui lui succède à la tête de la commune.

SOURCES : Le Travail, Verviers, 10 et 12 avril 1937 (icon.) - R. BONAVENTURE, Parti socialiste et mouvement syndical à Verviers, 1893-1914, Mémoire de licence, Liège, 1962, p. 81 - Cercle populaire d'Ensival 1885-1982, p. 18-24 (icon.) - HELLE (pseudo de E. Laurent), Silhouettes et profils verviétois, Verviers, s.d., p. 185-187 (caricature) - Le mouvement ouvrier socialiste à Verviers, Verviers, 1960, p. 57 et 91 - A. ZUMKIR, Les partis politiques (...) dans l'arrondissement de Verviers (...) 1830-1893, Mémoire de licence, Université de Liège, 1948, p. 474.